



Séminaire transdisciplinaire « Philosophie et Musicologie »

Programme des sessions 2011, 2012 et 2013.

Organisation : Julien Labia (Philosophie, Paris IV ; Etudes Germaniques, Paris III [2013]) et Charlotte Lorient (Musicologie, Paris IV), avec le soutien de Jacqueline Lichtenstein et de Jean-Pierre Bartoli pour l'université Paris-Sorbonne, et de Céline Trautmann-Waller pour l'université Sorbonne-Nouvelle.

Équipes *Métaphysique : histoires, transformations, actualités* (Philosophie, EA 3552) et *Patrimoines et Langages Musicaux* (Musicologie, EA 4087) de Paris-Sorbonne

Avec le soutien de l'École doctorale V « Concepts et langages »

Avec le soutien du programme ANR FORMESTH (*Formalismes Esthétiques en Europe Centrale, 19^e-20^e siècles*, coord. Carole Maigné) et du Centre Victor Basch (Paris-Sorbonne)

Avec le soutien du Centre de Recherches sur l'Espace Germanophone (CEREG, Paris 3).

Session 2011

« L'esthétique musicale entre philosophie et musicologie, des croisements aux rencontres »

Université Paris-Sorbonne, Maison de la Recherche

Le discours sur l'art est pluriel : les réflexions des philosophes et des théoriciens de l'art opèrent selon des niveaux qui ne coïncident pas nécessairement. Des rapports de force parfois conflictuels en résultent, à l'instar de la querelle qui opposa au XX^e siècle Heidegger, l'historien de l'art Shapiro et Derrida.

La musique est un objet souvent problématique et occupe une place à part dans l'esthétique ; sa technicité peut gêner l'approche spéculative de certains philosophes. Le développement de la musicologie, avec ses compétences spécifiques, a généré un discours sur l'esthétique musicale qui diffère de celui de la philosophie de l'art. De nombreux signes, parfois institutionnels, indiquent cependant un fort intérêt pour le dialogue.

Ce séminaire souhaite explorer des points de convergences et de divergences, guidé par le souci d'un équilibre entre étude concrète et réflexion plus conceptuelle. On s'interrogera notamment sur la complémentarité entre les esthétiques musicales formulées par philosophes et musicologues et sur les relations entre les deux disciplines. La dimension d'« atelier » est au cœur de ce projet, avec l'idée de rencontres, de réflexion commune et d'échange de points de vue entre participants et public de chaque discipline.

Vendredi 11 mars, 14 h 30 – 17 h 30

Jean-François CANDONI (Paris IV), « Un étonnant mélange de mysticisme et de mathématiques. La musique dans l'esthétique formaliste de Robert von Zimmermann ».

Damien EHRHARDT (Évry), « Fondements esthétiques des théories riemanniennes ».

Inès GUITTARD (Saint-Etienne / CNSMDP), « La pensée musicale d'Alfred Cortot : entre spéculation et empirisme ».

Vendredi 18 mars, 14 h 30 – 17 h 30

Jean-Marc CHOUVEL (compositeur / Reims), « La conscience musicale et l'esthétique ».

Alain Patrick OLIVIER (Poitiers / CRHIA), « La musique comme logique et comme existence ».

David ROMAND (programme ANR FORMESTH / SPHERE), « L'esthétique musicale allemande et la question psychologique de l'iconicité des états mentaux (XIX^e – début du XX^e siècle) ».

Vendredi 25 mars, 14 h 30 – 17 h 30

Jérôme CAMBON (Tours), « De l'idée du Beau et ses prolongements musicaux, l'exemple des sociétés instrumentales sous la Troisième République ».

Victoria OKADA (Paris IV), « " Esthétique " de l'exotisme – quelques cas du japonisme musical ».

Anne-Laetitia GARCIA (Paris III), « L'interprète lyrique : penser le corps en acte ».

Vendredi 8 avril, 14 h 30 – 17 h 30

Francesco PERI (Università del Salento, Lecce), « De la critique à l'esthétique et retour. La place d'Adorno dans la philosophie de la musique du XX^e siècle ».

Anne ROUBET (Marne la vallée / CNSMDP) « La question de la musique ironique chez Adorno et Thomas Mann ».

Martin KALTENECKER (EHESS / Paris VII), « Le bâti philosophique du compositeur contemporain ».

Vendredi 29 avril, 14 h 30 – 17 h 30

Angelos TRIANTAFYLLOU (Versailles), « Alain Badiou : " La musique m'intimide " ».

François BALANCHE (Montréal / EHESS), « Du langage au langage musical : Boucourechliev lecteur de Barthes ».

Bruno MOYSAN (IEP), « La musicologie devant la philosophie ou comment ne pas faire de la confrontation seulement de... l'esthétique ».

Vendredi 6 mai, 14 h 30 – 17 h 30

Rémy STRICKER (CNSMDP), « Interprétation et pensée complexe (Edgar Morin) ».

Alessandro BERTINETTO (Università di Udine), « Musical ontology and improvisation ».

Julien SEGOL (EHESS / CNSMDP), « *Oedipus Rex* de Stravinsky à la Krolloper de Berlin : une réception allemande ».

Vendredi 13 mai, 14 h 30 – 17 h 30

Makis SOLOMOS (Paris VIII), « Esthétique, musicologie et création musicale ».

Danielle COHEN-LEVINAS (Paris IV / Archives HUSSERL de Paris, ENS), « Maintenir la tension, lecture d'Adorno ».

Peter SZENDY (Paris X), « Musique et torture, ou l'ordalie sonore ».

Vendredi 20 mai, 14 h 30 – 17 h 30

Raphaël BRUNNER (Haute École d'Art de Sierre), « L'esthétique de la musique à partir du milieu des années 1960 et au regard du contexte d'une renaturalisation des conceptions philosophiques et linguistiques ».

Christian ACCAOUI (Paris VIII / CNSMDP), « Les mots et les sons ».

Charlotte LORIOT (Paris IV / CNSMDP) et Julien LABIA (Paris IV / ANR FORMESTH), « Quelques points de rencontre entre musicologues et philosophes ».

Session 2012

« Philosophie et Musicologie, des croisements aux rencontres »

Université Paris-Sorbonne, Maison de la Recherche

Une première session de ce séminaire, organisée au printemps 2011, a permis d'explorer de manière problématisée la grande diversité des points de vue et des contenus disciplinaires attachés à l'objet musique. Cette seconde session organisée entre mars et mai 2012 souhaite poursuivre l'aventure, en renouvelant le dialogue entre les intervenants accueillis l'année précédente et de nouveaux arrivants. Les séances aborderont, sans restrictions, des thèmes tels que :

- La circulation entre théorie et pratique, entre théories philosophiques, musicologie et doctrines esthétiques. La référence à la philosophie chez les musicologues et les compositeurs, en particulier sa nature et son évolution au fil du temps. La perspective de l'esthétique philosophique, de la simple référence à la musique à la théorie proprement dite.

- Les questions de l'ontologie de l'œuvre ou de la définition de la musique : il s'agit d'en mesurer la portée et l'efficacité analytique au défi de l'objet concret et de son histoire.

- La question du statut philosophique de certaines réflexions développées par les artistes, et les difficultés épistémologiques de leur approche. La comparaison des discours et les effets de la différence disciplinaire. L'intérêt des doubles profils, leurs spécificités et limites éventuelles.

- La place de l'esthétique musicale chez les interprètes et dans les *performance studies*. Les questions liées à la perception, à la pratique et à l'approche philosophique du *faire*. Comment reconstituer le parcours menant de la philosophie à la pratique artistique ?

- Les collaborations, rencontres, correspondances, champs épistémologiques et codes communs, ainsi que les spécificités de chacune des deux disciplines.

La session 2011 a mis en lumière la grande richesse des approches musicologiques dans lesquelles la philosophe intervenait, ainsi que la nécessité pour la philosophie de l'art de prendre en considération les enseignements de la musicologie. Nous avons souhaité centrer davantage les débats de cette année sur ce qui peut se produire « au-delà » des rencontres, sur les fruits et enseignements des nombreux recoupements entre musicologie et philosophie. Il s'agit notamment d'insister sur le caractère éventuellement positif de la différence entre les points de vue disciplinaires, si elle persiste. Nous voudrions encore explorer, si les discours tendent vers une forme de fusion, les dangers ou les enrichissements qu'une telle démarche peut encourir. Une autre direction retenue concerne la réalité même de l'objet musical, autour de réflexions ayant trait à la pratique musicale et à l'interprétation.

Le modèle de l'année précédente a été conservé, en continuant d'associer les efforts de jeunes chercheurs à ceux de leurs collègues confirmés, autour de plusieurs interventions par séance accordant une place importante à la discussion. La session 2012 souhaiterait faire perdurer les échanges nés des rencontres de l'année précédente et les étendre autant que possible. Comme pour la précédente session, nous avons retenu l'idée d'une participation des intervenants à plusieurs séances, fertile pour la progression des débats et permettant de bénéficier du caractère positif d'un « atelier ».

Vendredi 2 mars, 14 h 30 – 17 h 30

Rémy Stricker (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris) : « *Bagatelle sans tonalité* de Liszt, la création musicale contre le Diable. »

Scott M. Sanders (New York University) : « Le musicien paradoxal ou la *sensibilité* du virtuose. »

François Balanche (Montréal / EHESS) : « Oppresseurs et libérateurs. Les relectures éthiques de l'histoire de la musique par Henri Pousseur et André Boucourechliev. »

Vendredi 9 mars, 14 h 30 – 17 h 30

Bruno Pinchard (université Lyon III Jean Moulin) : « Georges Migot, introduction à une esthétique " polyplanaire ". »

Inès Taillandier-Guittard (université Jean Monnet Saint-Etienne / ENS Lyon) : « Respect ou violation de l'œuvre : une alternative antinomique ? Le cas d'Alfred Cortot. »

Antonia Soulez (université Paris VIII) : « Que peut apporter à la discussion sur l'autonomie du musical la critique wittgensteinienne de l'idée selon laquelle le contenu de signification de la musique peut faire l'objet d'une expérience transmissible, ou *le musical au prisme de la seconde philosophie de Wittgenstein face au caractère non-traductible du contenu de signification du musical* (à partir du § 531 des *Recherches philosophiques*). »

Séance du vendredi 16 mars, 14 h – 18 h

Ellen Moysan (université Toulouse le Mirail / Europhilosophie) : « Esquisse d'une définition phénoménologique du chant intérieur ».

Angelos Triantafyllou (université de Versailles Saint-Quentin) « Deleuze, Cage et l'" empirisme transcendantal " ».

Pauline Nadrigny (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Phico / CEPA) « De l'objet sonore à l'objet musical : étude d'un solfège concret ».

Julien Dubruque (université Paris-Sorbonne / Centre de Musique Baroque de Versailles) : « Le positivisme en musicologie aujourd'hui ».

Séance du vendredi 23 mars, 14 h 30 – 17 h 30

Mathias Roger (université Paris-Sorbonne / OMF) : « L'analyse musicale au défi de l'imaginaire ».

Margaux Sladden (université Libre de Bruxelles) : « Analyse et herméneutique musicales : une application de la pensée de Paul Ricoeur à la musicologie ».

Alain Patrick Olivier (Poitiers, CRHIA / Fernuniversität in Hagen) : « La réception d'Adorno en France : musicologie, sociologie, métaphysique ».

Séance du vendredi 30 mars, 14 h – 18 h

Nicolas Dufetel (Conservatoire d'Angers) : « Liszt, Wagner et la notion de dette. »

Alain Bonardi (université Paris VIII / IRCAM) : « La constitution de connaissances dans la musique interactive mixte. »

Elsa Ballanfat (université Paris-Sorbonne) : « Les rapports de la danse contemporaine à la musique, différences d'approche et enjeux à venir. »

Josselin Minier (université Paris I Panthéon-Sorbonne) : « Synthèse du temps et fragmentation cognitive du sonore. »

Séance du vendredi 4 mai, 14 h 30 – 17 h 30

Alessandro Bertinotto (Università di Udine) : « Improvisation et écoute. »

Élodie Gontier (université Paris-Sorbonne) : « Expériences musicales comme enseignements philosophiques : Kierkegaard, Nietzsche, Adorno. »

Emmanuel Reibel (université Paris Ouest Nanterre La Défense) : « Du relativisme de la catégorisation esthétique : l'exemple du " romantisme ". »

Séance du vendredi 11 mai, 14 h – 18 h

David Christoffel (EHESS) : « La gayfriendlisation de l'opéra. »

Francesco Peri (Università del Salento, Lecce / Université Paris III) : « Faire l'histoire de la critique musicale. Défis, ouvertures. »

Maël Guesdon (EHESS) : « Musique et transversalité chez Deleuze et Guattari. »

Jérôme Cambon (Tours) : « Alain et l'objet musical : une tentative de synthèse entre les philosophies cartésiennes, kantienne et hégélienne. »

Séance du vendredi 18 mai, 14 h 30 – 17 h 30

Denis Laborde (CNRS / Centre Marc Bloch, Berlin) : « Ontologies musicales : pour une science interdisciplinaire de la musique. »

David Romand (Post-doctorant, ANR Formesth / université Paris VII, SPHERE) : « Abstraction et iconicité dans l'expérience musicale. Une approche neurocognitive. »

Suzanne Kassian (université Paris-Sorbonne / PLM) : « La nouvelle approche du concept d'identité dans la musique. »

Séance du vendredi 25 mai, 14 h – 18 h

Raphaël Brunner (Haute Ecole d'Art de Sierre, Suisse) : « La renaturalisation de l'art à partir des années 60 et au regard de conceptions philosophiques et linguistiques, 2. »

Vladimir Safatle (Universidade de São Paulo) : « L'autonomie de la forme musicale dans la production contemporaine. »

Anne-Laetitia Garcia (université Paris III Sorbonne Nouvelle) : « Incarnation / représentation : Plácido Domingo dans *Otello* de Verdi. »

Charlotte Loriot (université Paris-Sorbonne / PLM) et **Julien Labia** (Paris-Sorbonne, Centre Victor Basch / Programme ANR FORMESTH) : « Philosophie et Musicologie : bilans et perspectives de deux années de dialogue »

Session 2013 :

« Philosophie et Musicologie, *parcours, perspectives, rencontres* »

Université Sorbonne-Nouvelle, centre Censier.

Nous poursuivrons dans le séminaire de cette année le parcours dessiné par ces deux sessions précédentes (aux printemps 2011 et 2012). Nous persistons après ces deux années de travail dans la direction transdisciplinaire que nous avons retenue. L'unité d'objet conférée par la musique constituera cette année encore la condition de l'exploration des différents points de vue et des contenus disciplinaires qui s'y attachent. Cette nouvelle session souhaite continuer cette aventure installée dans la durée. Suivant nos propres convictions, mais également les suggestions et propositions de nos invités, nous avons souhaité retenir trois grandes directions esquissant son programme général.

Par l'idée de *parcours*, nous entendons ainsi conserver l'attention accordée aux démarches individuelles des acteurs que nous sommes ou que nous étudions : quel itinéraire suivent-ils, quels choix jalonnant leurs parcours peuvent être les plus significatifs pour nous ?

Par celle de *perspectives*, nous souhaiterions insister sur l'importance accordée aux nouvelles études d'un objet appartenant au passé, susceptibles de renouveler notre regard. Mais nous voulions également souligner notre attachement à suivre les évolutions de travaux qui ont été présentés les années précédentes, ouvrages que certains invités ont souhaité remettre sur le métier.

L'idée de *rencontres*, enfin, rejoint ce qui constitue au fil du temps l'un des acquis majeurs de ce travail commun : l'échange non des seuls contenus de recherches, mais avec eux des méthodes, des démarches et des outils des différentes disciplines.

Nous conservons le modèle des années précédentes associant les efforts de jeunes chercheurs à ceux de leurs collègues confirmés, accordant une place importante à la discussion autour de plusieurs interventions par séance. Comme pour les sessions antérieures, nous retenons l'idée d'une participation des intervenants à plusieurs séances, tant elle contribue à la progression des débats et donne à l'ensemble le caractère positif d'un « atelier ».

Nous avons souhaité conserver l'habitude de faire circuler une semaine avant chaque séance un résumé d'une dizaine de lignes fourni par chaque intervenant.

Les séances aborderont en particulier des thèmes tels que :

- La circulation entre théorie et pratique, entre théories philosophiques, musicologie et doctrines esthétiques. La référence à la philosophie chez les musicologues et les compositeurs, en particulier sa nature et son évolution au fil du temps. La perspective de l'esthétique philosophique, de la simple référence à la musique à la théorie proprement dite.

- Les questions de l'ontologie de l'œuvre ou de la définition de la musique : il s'agira d'en mesurer la portée et l'efficacité analytique au défi de l'objet concret et de son histoire.

- La question du statut philosophique de certaines réflexions développées par les artistes, et les difficultés épistémologiques de leur approche. La comparaison des discours et les effets de la différence disciplinaire. L'intérêt des doubles profils, leurs spécificités et limites éventuelles.

- La place de l'esthétique musicale chez les interprètes et dans les *performance studies*. Les questions liées à la perception, à la pratique et à l'approche philosophique du *faire*. Comment reconstituer le parcours menant de la philosophie à la pratique artistique ?

- Les collaborations, rencontres, correspondances, champs épistémologiques et codes communs, ainsi que les spécificités de chacune des deux disciplines.

- Le caractère éventuellement positif de la différence entre les points de vue disciplinaires, sa persistance. Nous voudrions encore explorer, si les discours tendent vers une forme de fusion, les dangers ou les enrichissements qu'une telle démarche peut encourir.

- Une autre direction retenue concerne la réalité même de l'objet musical, autour de réflexions ayant trait à la pratique musicale et à l'interprétation.

Vendredi 8 février, 14 h – 18 h, Censier, salle 410.

Vladimir Pinheiro Safatle (Universidade de São Paulo) : « Expression et corporéité dans les *Etudes* pour piano de Chopin, Debussy et Ligeti ».

Pauline Nadrigny (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Phico / CEPA) : « Mikel Dufrenne, de l'œuvre à l'oreille ».

Denis Laborde (CNRS / Centre Marc Bloch, Berlin) : « A quoi sert l'Ethnomusicologie ? »

Vendredi 1^{er} mars, 14 h – 18 h, Censier, salle 410.

Avec la collaboration de Francesco Peri et Inès Guittard.

Damien Ehrhardt (Evry) : « Alexander von Humboldt et la musique ».

Alain-Patrick Olivier (Nantes, CREN / CAPHI) : « Situation de l'opéra contemporain : création, institution, mise en scène, métaphysique ».

Bruno Moysan (IEP) : « Liszt troublé par Judith (Butler, évidemment !) ».

Vendredi 22 mars, 14 h – 18 h, salle 33 de l'Institut du Monde Anglophone.

14 – 16 h : lectures

François Balanche (Montréal / EHESS) : « " Ecouter, c'est agir ; écouter, c'est faire. " André Boucourechliev, penseur de l'écoute. »

Julien Labia (post-doctorant, Université Sorbonne-Nouvelle, CEREG) : « Franz Grillparzer et la musique selon Hanslick, ou *le chaînon manquant* ? »

16 h – 18 h : statuts

Jérôme Cambon (Tours) : « Hector Berlioz et le saint-simonisme : un artiste en quête d'un statut ».

Anne-Laetitia Garcia (université Sorbonne-Nouvelle) : « Le monstre sacré en acte : *qui* est en scène ? ou *quoi* ? »

Le séminaire est associé au « Jeudi de la philosophie » que la librairie Vrin consacrera à Helmholtz et Carl Dahlhaus, **le 28 mars, 18 h 30 – 20h**. Nous recevrons notamment Herman Danuser (Humboldt Universität Berlin) à cette occasion. Lien : <http://www.univ-paris3.fr/jeudi-philosophie-du-son-a-la-musique-de-helmholtz-a-carl-dahlhaus-212024.kjsp>

Vendredi 12 avril, 14 h – 18 h, salle 16 de l'Institut du Monde Anglophone.

14 – 16 h : Aventures des nouvelles formes

Julien Ségol (universités Denis Diderot et Leipzig / Centre Marc Bloch Berlin) : « Opéra et cinéma dans l'Allemagne des années 1920 : une réforme sous influence. »

Agnès Gayraud (université Paris-Sorbonne) : « Pour une esthétique critique des musiques populaires enregistrées ».

16 h – 18 h : Des corps en musique

Ellen Moysan (université Toulouse le Mirail / Europhilosophie) : « Le toucher musical, point sensible de l'incarnation du chant intérieur ».

David Christoffel (EHESS / EsPAS) : « Le minimum de quoi ? (Minimalisme en musique et minimalisme moral) ».

Vendredi 26 avril, 14 h – 18 h, Censier, salle 410.

Francesco Peri (Università del Salento, Lecce / Université Sorbonne-Nouvelle) : « Genèse d'un discours moderniste de l'histoire musicale ».

Jean-Julien Aumercier (Université Charles de Gaulle Lille III) : « L'improvisation dans le jazz : forme collaborative de la création musicale ».

Alessandro Bertinetto (Università di Udine) : « Absolute music and Absolute's music. Hegel and musical improvisation ».

Charlotte Loriot (université Paris-Sorbonne / PLM) et **Julien Labia** (post-doctorant, université Sorbonne-Nouvelle, CEREG): *bilans, perspectives, conclusions*.